

DUSART (*Charles-Édouard*), Colonel (1860-1914). Fils d'Édouard-Louis et de Preumont, Célestine-Catherine.

Entré à l'École militaire le 7 mai 1877, il en sortait avec les galons de sous-lieutenant désigné pour le 10^e régiment de ligne le 14 avril 1879. Passé au régiment des grenadiers le 1^{er} janvier 1880, il y fut promu lieutenant le 17 octobre 1885, puis passa au 5^e régiment de ligne le 2 octobre 1887.

Séduit par les perspectives de l'entreprise léopoldienne dans le centre africain, Dusart demanda son admission dans les cadres de la Force publique congolaise, en avril 1890. Il s'embarqua le 20 avril avec le grade de lieutenant et fut d'abord désigné pour le poste de Lukungu, dans le district des Cataractes. A ce moment, les devins ou N'Ganga avaient sur les indigènes une influence néfaste et les poussaient à l'hostilité contre les Blancs. Dusart fut chargé d'en purger la région par ordre de son chef le commandant Van Dorpe. Il eut de même à châtier le chef du village de Kitembo, coupable lui aussi d'actes hostiles à l'égard des Européens.

Tout en faisant montre de grande fermeté envers les rebelles, Dusart aimait à s'occuper d'ouvrages plus sereins : il fut ainsi chargé de réédifier le poste d'Isangila. Le 19 septembre 1890, sur ordre de Dhanis, il fonda le poste de Kinguschi, sur la rive du Kwango. Mais, peu après, il était à nouveau commissionné pour aller châtier un chef coupable d'un vol à main armée commis sur la route de Léopoldville. Le 1^{er} juillet 1891, Dhanis l'appela au commandement du poste de Popokabaka. Il eut comme adjoint le commandant croate Lehrmann ancien collaborateur de von Wissmann.

Le 5 novembre, Dusart était nommé commissaire de district intérimaire du Kwango oriental. Cependant, la paix n'était pas assurée au Kwango. Dhanis à qui revenait l'organisation première du district, avait déjà eu maille à partir avec le chef bajaka, le kiamfu Muene Putu Kasongo, chez qui avait été fondé le poste de Kasongo-Lunda, confié à Verschelden. Le 28 avril 1892, Muene Putu Kasongo se révolta ouvertement et voulut chasser les Européens de ses terres. Dusart laissa à Popokabaka son adjoint Lehrmann et alla, en compagnie de Verschelden, Volont et Huguet, livrer à quelque 1500 indigènes du chef rebelle un combat qui dura douze heures, mais ne put aboutir à la prise de la place fortifiée de Muene Putu. Pendant ce temps, Lehrmann était bloqué dans Popokabaka. Dusart l'apprenant se porta avec ses compagnons vers ce poste qui avait une importance capitale au point de vue des communications. Mais à leur tour ils furent assiégés dans Popokabaka. Ils perdirent le tiers de leurs effectifs dans

les escarmouches livrées pour se libérer. Des secours leur arrivèrent alors conduits par le lieutenant Beirlaen, venu de Léopoldville par voie d'eau, tandis que d'autres secours arrivaient par terre. Le 24 octobre 1892, les indigènes apeurés par l'arrivée de ces renforts se soumirent sans conditions. Ce fut Dusart qui alla à Kasongo-Lunda pour les aménagements de la paix.

A la suite de ces faits d'armes, Dusart fut promu au grade de capitaine. Son terme achevé, il rentra au pays le 27 juin 1893. Il reprit du service dans l'armée métropolitaine. Au moment où la neutralité de la Belgique fut violée par les Allemands, en août 1914, Dusart avait le grade de colonel : il fut parmi les héroïques défenseurs de Liège, où il fut tué le 6 août.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre Royal du Lion, et titulaire de l'Étoile de service et de la Croix militaire de 1^e classe.

5 septembre 1951.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1892, p. 115b. — *Bull. Ass. Vétérans colon.*, mars 1930, p. 10. — *A nos Héros coloniaux*, p. 207. — A. Chapaux, *Le Congo*, Brux., Rozez, 1894, p. 627. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. III, 1952, col. 282-283